

Contester l'ordre : traditions contestataires, néo-contestation et reconfigurations politiques dans les Amériques

Colloque international Université Côte d'Azur (LIRCES) et Université de Toulon (BABEL)

Organisation : José García-Romeu (Université de Toulon, BABEL), Anne-Claudine Morel (Université Côte d'Azur, LIRCES), Ruxandra Pavelchievici (Université Côte d'Azur, LIRCES)

Jeudi 26 et vendredi 27 novembre 2026

Argumentaire

Les sociétés américaines – qu'il s'agisse de l'Amérique du Nord, de l'Amérique latine ou des Caraïbes – se sont historiquement constituées comme des espaces de luttes, traversés par une pluralité de forces contestataires. Des mobilisations pour les droits civiques aux États-Unis dans les années 1960 aux soulèvements populaires d'Amérique latine, des expériences révolutionnaires et contre-révolutionnaires aux tournants autoritaires contemporains, l'histoire des Amériques est jalonnée de moments où la contestation est devenue un vecteur de reconfiguration politique et sociale.

Ces dernières années, les élections de figures dites « antisystème » – Donald Trump aux États-Unis, Jair Bolsonaro au Brésil, Javier Milei en Argentine – ont donné une nouvelle visibilité à des formes de rupture avec les modèles démocratiques libéraux. Qu'elles se manifestent par des mouvements sociaux, des reconfigurations idéologiques, ou encore par des votes sanction et des discours populistes, les dynamiques contestataires s'expriment dans et en dehors du cadre électoral. Elles s'inscrivent dans des temporalités longues, mobilisent des mémoires collectives et se nourrissent souvent des héritages de luttes passées, réactivant des formes anciennes de dissidence ou en inventant de nouvelles.

L'activité contestataire en Amérique latine est, à cet égard, particulièrement fournie depuis une quarantaine d'années : elle prend la forme de « mobilisations contre les régimes autoritaires, revendications indigènes, luttes contre l'extractivisme, émeutes et pillages liés à l'austérité économique, manifestations de rue contre la corruption ou mobilisations féministes, aujourd'hui parmi les plus emblématiques à l'échelle planétaire. »¹ Aux États-Unis, les transformations rapides et profondes opérées par l'administration Trump, visant à contester l'ordre politique et social, suscitent elles-mêmes une vague de contestation contre ce qui est perçu comme une forme nouvelle d'autoritarisme.

Ce colloque propose d'interroger la notion de contestation, notamment à l'aune des bouleversements électoraux dans les Amériques, en adoptant une perspective diachronique et transdisciplinaire (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, études culturelles, littérature). Il s'agira d'examiner les interactions complexes entre mobilisation sociale et dynamique institutionnelle, entre traditions militantes et transformations du politique, dans un

¹ Hélène Combes, « Mobilisations », in. *Dictionnaire politique de l'Amérique latine*, Paris, Ed. de l'IHEAL, nov. 2024, p. 381.

espace géographique (les Amériques) traversé par de profondes inégalités structurelles et de fortes tensions historiques, des années 1960 à nos jours.

Une réflexion sur les notions de contestation et de néo-contestation, menées souvent au nom de la liberté, de la démocratie et/ou de la justice sociale, permettra de dégager les mécanismes d'opposition à l'ordre établi. Ces mécanismes pourront être également envisagés comme des forces de transformation ou de consolidation des régimes politiques et des imaginaires collectifs.

Envisager ces multiples facettes de la contestation permettra de comprendre leur évolution dans le temps et dans un espace soumis à différentes pressions de type politique et économique, voire climatique, ainsi qu'à d'importantes transformations culturelles.

Axes de réflexion proposés

Champ politique - histoire :

- Héritages, continuités, mutations et réinvention des traditions contestataires dans les Amériques
- Mouvements sociaux, mobilisations populaires et reconfigurations du champ politique
- Médias, réseaux sociaux et nouvelles technologies de mobilisation
- Populisme, radicalité politique et (dé)légitimation des élites

Champ culturel - littérature :

- Imaginaires révolutionnaires, contre-cultures et contestation politique, formes esthétiques de la dissidence : musique, art, littérature
- Médias, réseaux sociaux et nouvelles formes de mobilisation
- Acteurs et figures de la contestation et de la dissidence : intellectuels, leaders, militants et collectifs
- Discours de rupture et mémoire des luttes et réécriture de l'histoire militante

Bibliographie indicative

ALENDIA Stephanie (dir.), 2021, *Anatomía de la derecha chilena: Estado, mercado y valores en tiempos de cambio*, Santiago du Chili, Fondo de Cultura Económica.

BASABE-SERRANO Santiago et POLGA-HECIMOVICH John, 2017, "Desempeño económico y protesta ciudadana como detonantes de las caídas presidenciales: el caso ecuatoriano", *Perfiles latinoamericanos*, vol. 25, n°50, p. 129-153.

BROWNE-MARSHALL, Gloria J, 2025, *A Protest History of the United States*, Beacon Press.

COMBES Hélène, 2024, *De la rue à la présidence. Foyers contestataires à Mexico*, Paris, CNRS Editions.

COMBES Hélène et VOMMAEO Gabriel, 2017, « Gouverner le vote des « pauvres ». Champs experts et circulations de normes en Amérique latine (regards croisés Argentine/Mexique) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 216-217, p. 4-23, DOI : 10.3917/arss.216.0004

CRITCHLOW, Donald T., 2020, *In Defense of Populism. Protest and American Democracy*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.

DABÈNE Olivier, 2019, *L'Amérique latine à l'époque contemporaine*, Paris, Armand Colin.

EICHENGREEN Barry, 2019, *The Populist Temptation: Economic Grievance and Political Reaction in the Modern Era*, Oxford University Press.

GEOFFRAY Marie Laure, 2012, *Contester à Cuba*, Paris, Dalloz.

GRAY WHITE Deborah, 2017, *Lost in the USA: American Identity from the Promise Keepers to the Million Mom March*. Urbana: University of Illinois Press.

GREENE Kenneth F., 2024, « Money Can't Buy You Love : Partisan Responses to Vote-Buying Offers », *American Journal of Political Science*, vol 68, n° 2, p. 644-660, DOI : 10.1111/ajps.12738

PEREYRA Sebastian, 2017, « Scandales politiques et corruption en Argentine. Dénonciation publique et dégradation morale », *SociologieS*, p. 1-28, DOI / 10.4000/sociologies.6221

QUIROS Julieta, 2011, *El porqué de los que van. Peronistas y piqueteros en el Gran Buenos Aires (una antropología de la política vivía)*, Buenos Aires, Antropofagia.

SCHEDLER Andreas, 2024, “El voto es nuestro: como los ciudadanos mexicanos perciben el clientelismo electoral”, *Revista Mexicana de Sociología*, vol. 66, n°1, p. 57-97.

SVAMPA Maristella, 2019, *Las fronteras del neoextractivismo en América Latina: conflictos socioambientales, giro ecoterritorial y nuevas dependencias*, Bielefeld, Bielefeld University Press.

Soumission des propositions

Les propositions de communication devront comporter un titre, un résumé (entre 300 et 500 mots), une brève notice biographique (100 à 150 mots), mentionnant l'affiliation institutionnelle et les axes de recherche.

Les propositions pourront être rédigées en français, anglais ou espagnol. Elles devront être envoyées aux trois adresses suivantes **avant le 15 juin 2026** :

anne-claudine.morel@univ-cotedazur.fr

ruxandra.pavelchievici@univ-cotedazur.fr

jose.garcia-romeu@univ-tln.fr